

# Fin de saison dans le brouhaha

**Le club de Rixensart a déménagé au complexe sportif.** Les pongistes ont dû jouer samedi dernier en même temps que le volley-ball.

Les pongistes de Rixensart ont quitté les locaux de l'athénée : « Nous avons été mis dehors comme tous les autres clubs sportifs », précise Jacques Languillier, le président du club.

Ils sont accueillis maintenant au complexe sportif de Rixensart. « Le problème est que nous ne pouvons pas jouer dans la nouvelle salle polyvalente. Elle comprend deux colonnes installées en son milieu. Nous pouvons tout au plus y mettre deux tables, soit jouer un seul match et c'est nettement insuffisant. Et encore, c'est beaucoup trop dangereux », constate Jacques Languillier.

Le club évolue donc dans la grande salle. Celle-ci est occupée le vendredi soir par le football en salle. « Nous sommes donc obligés de jouer le samedi. Cela n'arrange pas un certain nombre de joueurs qui vont donc nous quitter par la force des choses. Nous donnerons les entraînements le lundi soir dans la grande



Les deux équipes de Rixensart qui ont terminé la saison samedi dans la grande salle du complexe sportif.

salle.»

À peine ont-ils déménagé que les pongistes songent déjà à une solution alternative : « Il y a un projet de salle polyvalente à la gare de Genval. A long terme, c'est sans doute une solution à nos soucis », lance encore Jacques Languillier.

Samedi dernier, les pongistes ont occupé une tripléte en même temps que le volley-ball. Les deux sports sont incompatibles.

Le tennis de table requiert du calme tandis que les volleyeurs

s'encouragent sans cesse. Ce n'était donc pas facile. Autre souci : l'éclairage de la salle n'est pas idéal, voire peut être en dessous des normes requises.

Le club est finalement content de terminer la saison : « Sportivement, nous visions le maintien avec l'équipe première. Elle descend en division 2. Nous voulions faire monter notre équipe B de division 3 en division 2 provinciale. Elle va disputer les barrages », signale encore le secrétaire, Marc Piret. ■

**M. Dem.**